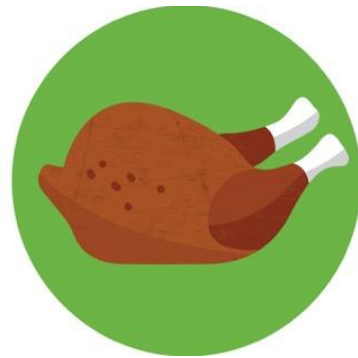




BILAN-FAIM MONTRÉAL 2016

Janvier 2017



Portrait de l'aide alimentaire sur l'île de Montréal

Bilan-Faim Montréal 2016

Publié par :

Moisson Montréal
6880, chemin de la Côte-de-Liesse
Montréal QC H4T 2A1
514 344-4494
info@moissonmontreal.org
www.moissonmontreal.org

www.facebook.com/moissonmtl
www.twitter.com/moissonmtl
www.linkedin.com/company/moisson-montreal

Recherche : Geverny Hajjar
Rédaction : Gabrielle Marcoux

Bilan-Faim 2016 ver 2017 02 02

Table des matières

À propos de Moisson Montréal.....	1
Notre mission	1
Nos valeurs	1
Moisson Montréal en chiffres.....	1
Nos programmes.....	2
Un investissement qui a un impact dans la société!.....	2
À propos du Bilan-Faim.....	3
Quelques définitions	4
Mise en garde	4
Bilan-Faim 2016 : Principaux résultats.....	5
Faits saillants.....	5
Programme de dépannage alimentaire	6
Programme de repas.....	6
Le problème de la faim toujours présent et inquiétant	7
Section I : Programme de dépannage alimentaire	10
Section II : Programme de repas	14
Section III : Recommandations des organismes	18
En conclusion	19

À propos de Moisson Montréal

Organisme de bienfaisance à but non lucratif fondé en 1984, Moisson Montréal est la plus grande banque alimentaire au Canada grâce à ses programmes de récupération et de distribution de denrées alimentaires destinées à l'aide alimentaire d'urgence sur l'île de Montréal. Plus de 250 organismes communautaires s'approvisionnent auprès de Moisson Montréal afin de subvenir aux besoins alimentaires des familles et individus qu'ils desservent.

Notre mission

- Assurer un approvisionnement alimentaire optimal aux organismes communautaires desservant les familles et les personnes en difficulté de l'île de Montréal;
- Participer au développement de solutions durables pour favoriser la sécurité alimentaire pour tous les Montréalais et Montréalaises.

Nos valeurs

- **Respect** des personnes que nous aidons, des bénévoles et partenaires, et des confrères et consœurs au travail;
- **Intégrité** dans toutes les actions entreprises par les bénévoles et membres du personnel ;
- **Équité** dans les décisions prises pour l'ensemble de nos partenaires et dans le partage des denrées ;
- **Entraide** des forces humaines maximisant le rôle de Moisson Montréal au sein de la communauté ;
- **Engagement** au quotidien et à long terme envers la lutte contre la faim.

Moisson Montréal en chiffres

- **254 organismes** communautaires sont desservis sur une base régulière (et 55 de façon ponctuelle) sur l'île de Montréal.
- **14,2 millions de kilos de denrées** et autres produits essentiels ont été distribués dans la dernière année, représentant une économie de **81,5 M\$**.
- **304 fournisseurs agroalimentaires et 113 supermarchés** approvisionnent Moisson Montréal en denrées.
- **8 900 bénévoles** ont donné plus de 85 700 heures pour nous aider à la poursuite de notre mission, un apport essentiel qui représente 47 employés à temps plein!

Nos programmes

Programme de récupération en supermarchés (PRS)

Créé en octobre 2013, le PRS est le premier programme du genre au Canada et propose une solution unique et durable aux problèmes de gaspillage et de précarité alimentaires. Moisson Montréal a conclu une entente provinciale avec Loblaws, Metro et Sobeys afin de récupérer leurs denrées invendues pour des fins de distribution à des organismes communautaires. En deux ans, près de **2 182 tonnes de nourriture** ont été récupérées, dont **1 033 tonnes de viande**, ce qui représente **une économie de près de 16 M\$** pour ses organismes. Moisson Montréal s'est mérité 3 prix pour ce programme : le **prix Novæ** de l'entreprise citoyenne dans la catégorie Approvisionnement (2015); le **prix Élixir** par PMI dans la catégorie Coup de cœur (2015); le **Mercure Développement durable** (2016).

Alimenter le futur

Mis sur pied en collaboration avec la Fondation Sodexo, ce programme offre des repas gratuits pendant la période estivale à plus de 1 000 enfants qui bénéficient de repas subventionnés au cours de l'année scolaire. Moisson Montréal est fière de participer à *Alimenter le futur* depuis maintenant 14 ans.

Programmes d'intégration sociale ou professionnelle

En collaboration avec le CRDITED, Moisson Montréal accueille des bénévoles réguliers présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement parmi ses employés. Le but est de développer l'autonomie, de briser l'isolement et de permettre l'acquisition d'habiletés diverses.

Regroupement d'achats des organismes communautaires (RAOC)

L'association entre Moisson Montréal et Commerce solidaire permet à plus de cinquante membres du RAOC de faire des économies considérables à l'achat de produits alimentaires.

Un investissement qui a un impact dans la société!

Afin de maximiser l'impact de ses donateurs, Moisson Montréal fait en sorte que la majorité des denrées distribuées proviennent de dons alimentaires et que ses dépenses soient réduites au maximum. Environ 95 % des dons reçus servent à offrir des services aux organismes et à la distribution alimentaire. Les frais administratifs de Moisson Montréal sont parmi les plus bas au pays (1 % seulement). Ainsi, chaque dollar reçu voit sa portée s'accroître d'une manière significative. **Un don de 100 \$ a donc le pouvoir de nourrir 46 enfants de 0 à 5 ans pendant une semaine.***

* Selon le calcul du Dispensaire diététique de Montréal

À propos du Bilan-Faim

Le Bilan-Faim est un sondage effectué au mois de mars de chaque année, partout au Canada, et auquel participent les banques alimentaires membres de Banques alimentaires Canada (BAC). Ce sondage vise à mesurer les interventions en soutien alimentaire qui sont faites par les organismes communautaires à travers le pays. Dans le cadre de cette opération nationale, Moisson Montréal produit son propre Bilan-Faim à partir des renseignements qu'elle recueille auprès des organismes communautaires qu'elle dessert sur le territoire montréalais.

- En mars 2016, la totalité des organismes sondés dans le cadre du Bilan-Faim a répondu au sondage, soit 237 organismes.
- 7 organismes étaient fermés pendant le Bilan-Faim.
- 4 organismes ponctuels accrédités n'ont pas eu à répondre au sondage, car ils n'ont pas pris de denrées en mars 2016.
- 6 nouveaux organismes ont été accrédités pendant ou après le mois de mars 2016.
- Le groupe constitué des 55 organismes nous présentant des demandes ponctuelles en cours d'année n'a pas eu à remplir le questionnaire.

Le présent Bilan-Faim se divise en trois parties :

- I. Portrait de l'aide alimentaire proposée sous forme de **DÉPANNAGE ALIMENTAIRE**;
- II. Portrait de l'aide alimentaire proposée sous forme de **REPAS ET DE COLLATIONS**;
- III. **RECOMMANDATIONS** des organismes pour réduire le problème de la faim à Montréal.

Quelques définitions

Organisme accrédité

Organisme communautaire qui s’approvisionne directement auprès de Moisson Montréal sur une base régulière, soit au moins une fois par mois.

Programme de dépannage alimentaire

Le programme de dépannage alimentaire regroupe principalement les services suivants offerts par les organismes accrédités :

- paniers de provisions distribués à date fixe (hebdomadaire, bimensuelle, mensuelle, etc.);
- épicerie communautaires;
- provisions offertes en dépannage d’urgence.

Programme de repas

Le programme de repas regroupe principalement les services d’aide alimentaire suivants, offerts par les organismes accrédités :

- service de repas préparés (ex. popote roulante);
- service de collations;
- cuisines collectives et ateliers de cuisine.

Ménage

Une ou plusieurs personnes vivant ensemble sous un même toit. Ces personnes peuvent être membres ou non de la même famille.

Mise en garde

La validité statistique des données du bilan faim est supervisée par l’institut de recherche en santé publique de l’Université de Montréal (IRSPUM). En 2016, un changement méthodologique visant l’amélioration de l’exactitude des données relative au programme repas a été introduit. Cette nouvelle méthodologie cerne plus précisément le nombre de personnes ayant recours au programme de repas. Elle introduit toutefois une distorsion par rapport aux données publiées dans les versions annuelles antérieures du Bilan-Faim. La méthodologie a été utilisée rétrospectivement sur les données de 2015 afin d’identifier l’évolution annuelle de la demande de service.

Bilan-Faim 2016 : Principaux résultats

Faits saillants

- En 2016, **254 organismes** ont été desservis par Moisson Montréal, soit dix de plus que l'an dernier.
- **137 387 personnes aidées mensuellement** par le grand réseau d'entraide alimentaire de Montréal, soit 20 % de plus que l'an dernier.
- Au total, au mois de mars 2016 seulement, **658 256 demandes d'aide alimentaire** ont été comblées par les organismes accrédités de Moisson Montréal, **une augmentation de 8,5 %** par rapport à 2015.
- Parmi ces demandes, on compte **147 046 visites au programme de dépannage alimentaire**, et **511 210 repas et collations servis**.
- Près de **50 % des 254 organismes** accrédités offrent autant les programmes de dépannage alimentaire et de repas.
- **49 %** de la charge de travail des organismes est accomplie par des bénévoles.
- **11,9 %** des ménages bénéficiant du programme de dépannage alimentaire ont un revenu d'emploi comparativement à la moyenne de **9,3 %** des autres Banques alimentaires du Québec.

Tableau 1 : Évolution des bénéficiaires par groupe d'âge

Groupe d'âge	Nombre de personnes 2016		Nombre de personnes 2015		Écart (en pourcentage)
Enfants (0 -17 ans)	45 320	33 %	33 860	30 %	+7,1 %
Adultes (18-64 ans)	78 168	57 %	67 873	59 %	+15,2 %
Adultes (65 ans +)	13 889	10 %	12 409	11 %	+11,9 %
Total	137 387		114 142		+20,3 %

Programme de dépannage alimentaire

- Les organismes accrédités de Moisson Montréal ont répondu à **147 046 demandes** de dépannage alimentaire au cours du mois de mars 2016, une augmentation de 19 097 par rapport à mars 2015, soit 6,9 % de plus.
- **69 735 personnes aidées mensuellement** par le grand réseau d'entraide alimentaire de Montréal, soit 7,1 % de plus que l'an dernier.
- Le nombre de personnes âgées (65 ans et +) a augmenté de **1138 personnes** soit **21,8 %** de plus que mars 2015 (cf. Tableau 5).
- Parmi les répondants ayant accepté de divulguer l'information (environ 30 %), on dénote une augmentation de **20 % des personnes avec revenu d'emploi** (cf. Tableau 7).
- Même constat pour les **étudiants avec prêts et bourses**, ils sont **25 % plus nombreux** que l'an dernier (cf. Tableau 7).

Programme de repas

- **511 210 portions** ont été servies en mars 2016 par les organismes accrédités de Moisson Montréal comparativement à 478 590 en mars 2015, soit **une hausse de 6,8 %**.
- **De ces portions, 124 602 sont des collations et 386 608 sont des repas.**
- **67 652 personnes aidées mensuellement** par le grand réseau d'entraide alimentaire de Montréal, soit 38 % de plus que l'an dernier.
- **81 % des personnes** ayant fait appel à ce service sont des **célibataires** (avec ou sans enfant), une augmentation qui s'observe depuis 2008.

Le problème de la faim toujours présent et inquiétant

Moisson Montréal récupère et redistribue des denrées alimentaires à différents organismes communautaires de l'île de Montréal sur une base régulière ou ponctuelle. L'organisation ne dessert pas directement les individus, mais intervient à travers ses organismes accrédités qui, à leur tour, viennent en aide aux personnes dans le besoin. Les services offerts par les organismes sont diversifiés : programme d'aide alimentaire d'urgence, intégration sociale, activités d'accueil aux nouveaux arrivants, aide à la recherche d'emploi, accompagnement des femmes enceintes, aide aux familles en difficulté, etc. Ainsi, en collaboration avec son grand réseau d'entraide alimentaire, Moisson Montréal a pu répondre en mars 2016 seulement, à **658 256 demandes d'aide alimentaire**, une augmentation de 8,5 % par rapport à 2015.

À Moisson Montréal, nous considérons que l'accès à une alimentation de base constitue une condition *sine qua non* à la réinsertion sociale. Cela constitue l'une des nombreuses mesures devant exister pour accompagner les personnes et les familles dans leurs actions vers une meilleure qualité de vie et une plus grande autonomie.

Tableau 2 : Principal service fourni par les organismes répondants

Principaux services	Organismes	Pourcentage %
Services surtout liés aux aliments (ex. : comptoir/dépannage/aide alimentaire, cuisines collectives, soupe populaire, etc.)	139/237	58,6 %
Services non alimentaires (ex. : refuge, centre de jour, prestation d'autres services, etc.)	98/237	41,4 %

Une présence sur tout le territoire par le biais des organismes accrédités

Le Tableau 3 (p. 8) représente la répartition géographique des 237 organismes accrédités sur le territoire de l'île de Montréal. Ces derniers viennent à des fréquences différentes, dépendamment de leur capacité à entreposer ou à distribuer les denrées reçues. Sur une base ponctuelle, Moisson Montréal répond à un besoin spécifique d'accompagnement pour des organismes, accrédités ou non, qui organisent des activités à caractère récréatif ou culturel en vue de sortir certains groupes de leur isolement.

Tableau 3 : Répartition des organismes desservis par Moisson Montréal, par arrondissement mars 2016

Arrondissement	Nombre d'organismes	Pourcentage %
Ahuntsic – Cartierville	10	4,2
Anjou	2	0,8
Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce	17	7,2
Lachine	9	3,8
LaSalle	7	3,0
Mercier	11	4,6
Hochelaga-Maisonneuve	11	4,6
Montréal Nord	9	3,8
Pierrefonds – Roxboro	5	2,1
Plateau Mont-Royal	15	6,3
Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles	7	3,0
Rosemont – Petite-Patrie	8	3,4
Saint-Laurent	10	4,2
Saint-Léonard	5	2,1
Sud-Ouest	24	10,1
Verdun	10	4,2
Ville-Marie	39	16,5
Villeray – St-Michel – Parc-Extension	19	8,1
Dorval	1	0,4
Pointe-Claire	2	0,8
Westmount	2	0,8
Confidentiels/autres	14	6
Total	237	100.0

Note : La plus forte concentration d'organismes s'observe dans Ville-Marie (39 organismes), dans le Sud-Ouest (24 organismes) et dans Villeray – St-Michel – Parc-Extension (19 organismes).

Le tableau ci-dessous présente le nombre d'organismes en fonction du programme d'aide alimentaire donné.

Tableau 4 : Répartition des organismes par service offert, mars 2016

Services offerts	Dépannage alimentaire uniquement	Repas ou collation uniquement	Dépannage ET repas
Nombre d'organismes	74/237	46/237	117/237
Pourcentage %	31,2 %	19,4 %	49,4 %

Une charge de travail colossale qui nécessite des bénévoles

Il a été mentionné à plusieurs reprises que les importantes économies faites grâce aux dons en denrées de Moisson Montréal permettent aux organismes accrédités d'allouer les ressources financières aux services d'aide directe aux personnes dans le besoin. Par ailleurs, les organismes répondants ont rapporté que près de **49 % de leur charge de travail est accomplie par des bénévoles**. Preuve que la vitalité des organismes du secteur sociocommunautaire repose non seulement sur un financement adéquat, mais également sur l'engagement social et de la solidarité des Montréalaises et des Montréalais.

Section I : Programme de dépannage alimentaire

Le tableau ci-dessous présente un portrait sommaire des personnes ayant eu recours à une aide sous forme de dépannage alimentaire au cours du mois de mars 2016. Le nombre total de personnes ayant bénéficié de ce **programme en mars 2016 est de 69 735**, une augmentation de 4 627 personnes par rapport à 2015.

Tableau 5 : Variation 2015-2016 de l'âge des personnes ayant bénéficié du programme de dépannage alimentaire

Groupe d'âge	Nombre de personnes 2016		Nombre de personnes 2015		Écart (en pourcentage)
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Enfants (0-17 ans)	24 649	35,3 %	25 220	38,7 %	-2,2 %
Adultes (18-64 ans)	40 398	58 %	36 338	55,8 %	11,1 %
Adultes (65 ans +)	4 688	6,7 %	3 550	5,5 %	32,18 %
Total	69 735	100 %	65 108	100 %	7,1 %

Remarques sur le Tableau 5 : Le nombre de personnes âgées (65 ans et +) a connu une augmentation significative. Ce groupe d'âge est celui en plus forte croissance en % depuis l'an dernier aux services de dépannage.

Statistiques sur les ménages

Les tableaux suivants se penchent sur la composition, les sources de revenus et les conditions d'habitation des ménages faisant appel au programme de dépannage alimentaire.

Note : On évalue le nombre total de ménages sondés à 26 902. Les ménages n'ayant pas répondu à l'ensemble des questions ont été exclus, afin de présenter un portrait plus évocateur de la situation. Nous ne sommes pas en mesure de confirmer si ce sous-groupe de 26 902 est représentatif de la population globale visée.

Tableau 6 : Composition des ménages ayant bénéficié du programme de dépannage alimentaire en mars 2016

Composition des ménages	2016	2015
Familles biparentales	31,9 %	27,9 %
Familles monoparentales (Célibataires avec enfants)	20,7 %	22,5 %
Couples sans enfants	11,5 %	11,6 %
Célibataires	35,9 %	38,1 %
Total des répondants	100 %	100 %

Remarques sur le Tableau 6 : Comme le veut la tendance observée depuis au moins 2008, les célibataires (avec et sans enfants) demeurent le groupe de répondants le plus important, représentant 56,6 % des personnes ayant fait appel à ce programme en 2016.

Tableau 7 : Principales sources de revenus des ménages ayant bénéficié du programme de provisions en mars 2016

Sources de revenus	Pourcentage 2016	Pourcentage 2015
Emploi	11,9 %	10,6 %
Autre revenu	4,5 %	2,9 %
Assurance emploi	4,3 %	4,3 %
Régime privé ou CNESST	3,1 %	2,5 %
Prêt étudiant et bourse	6,0 %	5,1 %
Revenu de pension	8,1 %	7,2 %
Aide sociale	53,8 %	56,3 %
Aucun revenu	8,3 %	11,1 %
Total des ménages répondants	100 %	100 %

Remarques sur le Tableau 7 : Le groupe formé des prestataires de l'aide sociale et des gens sans revenu continue de constituer le plus grand groupe ayant bénéficié du programme de provisions même si on constate une diminution. Le nombre de répondants passant ainsi de 67,4 % à 62,1 % de 2015 à 2016. On constate de façon corolaire une augmentation du nombre de personnes avec revenus au programme de dépannage depuis quelques années.

Tableau 8 : Condition d'habitation des ménages ayant bénéficié du programme de provisions, mars 2016

Conditions d'habitation	Pourcentage 2016	Pourcentage 2015
Propriétaires de leur logement	2,5 %	1,8 %
Locataires d'un logement du secteur privé	66,7 %	67,6 %
Locataires d'un logement social	22,5 %	21,4 %
Vivant dans un logement de bande	0,2 %	0,2 %
Groupe ou centre d'hébergement pour jeunes	1,1 %	1,3 %
Hébergés temporairement par la famille ou des amis	3,1 %	2,8 %
Ayant recours à un refuge d'urgence	1,5 %	2,5 %
Vivant dans la rue	2,4 %	2,4 %
Total des répondants	100 %	100 %

Remarques sur le Tableau 8 : On observe des changements dans la condition d'habitation des ménages entre 2015 et 2016. Il y a une légère augmentation de ménages ayant une condition d'habitation moins précaire qui ont bénéficié du programme de provisions en mars 2016.

Section II : Programme de repas

Certains organismes offrent à leur clientèle un repas, lequel est préparé sur une base journalière ou occasionnelle par des bénévoles ou des employés intervenant au programme de repas. Parfois, un coût symbolique est demandé aux usagers. Dans certains cas, ce repas reçu dans un centre communautaire constitue l'unique repas nutritif pris au cours de la journée. D'autres services sont regroupés sous le programme de repas tel qu'entendu dans le cadre du Bilan-Faim, comme la distribution de collations, les ateliers de cuisine, les cuisines collectives, etc.

Tableau 9 : Variation 2015-2016 de l'âge des personnes ayant bénéficié du programme de repas

Groupe d'âge	Nombre de personnes 2016		Nombre de personnes 2015		Écart (en pourcentage)
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Enfants (0-17 ans)	20 671	30,5 %	8 640	17,6 %	139,32 %
Adultes (18-64 ans)	37 770	55,9 %	31 536	64,3 %	20,5 %
Adultes (65 ans +)	9 211	13,6 %	8 858	18,1 %	39,9 %
Total	67 652	100 %	49 034	100 %	38 %

MISE EN GARDE

En 2016, un changement méthodologique a eu cours dans la compilation de données du Bilan-Faim afin de mieux cerner le nombre de personnes ayant eu recours à un repas. En effet, durant les années antérieures, les données concernant le nombre de personnes ayant bénéficié du programme de repas étaient déduites du nombre de repas plutôt que mesurées littéralement. Cette nouvelle méthodologie est plus précise, mais introduit un biais dans les données historiques.

Tableau 10 : Nombre de repas et collations servis en mars 2016

Portions servies	Nombre de portions 2016	Nombre de portions 2015	Variation 2015-2016 (%)
Repas	334 923	316 372	5,9 %
Collations	124 602	108 434	14,9 %
Cuisines collectives	16 772	18 151	-7,6 %
Popotes roulantes	17 577	12 516	40,3 %
Total*	511 210	478 590	6,8 %

**Plusieurs organismes ont uniquement répondu au nombre total de portions de repas servis, voilà pourquoi la somme des repas n'est pas égale au total.*

Remarques sur le Tableau 10 : On remarque une hausse du nombre de repas total, soit de 6,8%. Le programme de récupération en supermarchés a permis à 87 organismes accrédités de récupérer de la viande pour cuisiner des repas comparativement à 59 organismes en 2015.

Tableau 11 : Composition des ménages ayant bénéficié du service de repas, variation 2015-2016

Composition des ménages	Pourcentage 2016	Pourcentage 2015
Familles biparentales	11,4 %	15,2 %
Familles monoparentales (Célibataires avec enfants)	14 %	17,2 %
Couples sans enfants	7,9 %	8,7 %
Célibataires	66,7 %	58,9 %
Total	100 %	100 %

Remarques sur le Tableau 11 : Comme le veut la tendance observée depuis au moins 2008, les célibataires (avec et sans enfants) demeurent le groupe de répondants faisant le plus appel aux services de repas et de collations. Ce groupe de répondants constitue près de 81 % des personnes ayant fait appel au service de repas et collations en 2016. On dénote également une diminution de 4,6 % des couples (avec ou sans enfants).

Tableau 12 : Principales sources de revenus des ménages ayant bénéficié du service de repas en mars 2016

Sources de revenus	Pourcentage 2016	Pourcentage 2015
Emploi	7,8 %	8,2 %
Autre revenu	2 %	1,2 %
Assurance emploi	4,8 %	7,1 %
Régime privé ou CNESST	2 %	2,2 %
Prêt étudiant et bourse	4,1 %	8,2 %
Revenu de pension	21 %	17,2 %
Aide sociale	53,3 %	51,8 %
Aucun revenu	5 %	4,1 %
Total des ménages répondants	100 %	100 %

Remarques sur le Tableau 12 : Tout comme pour le programme de dépannage alimentaire, les prestataires de l'aide sociale constituent le plus grand groupe ayant bénéficié du service de repas. La représentativité relative des bénéficiaires avec un revenu de pension a augmenté de près de 22 % par rapport à 2015, passant de 17,2 % à 21 %.

Section III : Recommandations des organismes

Chaque année, nous recueillons l'opinion des banques alimentaires et des organismes communautaires sur les initiatives gouvernementales et les politiques publiques qui auraient le plus d'impact dans la lutte contre la faim sur le territoire. **Ces organismes se sont encore une fois exprimés à ce sujet et voici les six enjeux qu'ils considèrent comme prioritaires :**

- Augmenter le salaire minimum provincial.
- Accroître le nombre de logements abordables;
- Développer une stratégie nationale de réduction de la pauvreté;
- Rendre les logements accessibles;
- Développer une stratégie alimentaire nationale;
- Augmenter le soutien en santé mentale;

Dans le cadre du Bilan-Faim 2016, l'augmentation du salaire minimum et l'accroissement du nombre de logements abordables sont demeurés les deux enjeux les plus souvent mentionnés par les organismes, principalement en raison de la hausse du coût de la vie.

En conclusion

La modification méthodologique apportée de compilation du Bilan-Faim 2016 introduit une légère distorsion dans les données comparatives année sur année. La tendance lourde d'amplification de la précarité alimentaire à Montréal se confirme toutefois en termes de personnes différentes ayant recours aux services, en nombre de services rendus (dépannage et repas), en nombre d'organismes accrédités chez Moisson Montréal ainsi qu'en volume et valeur totale de denrées distribuées au grand réseau montréalais. Plus précisément, nous constatons une hausse de 8,5 % des demandes d'aide alimentaire sur l'île de Montréal, passant de 606 539 à 658 256 pendant un seul mois.

Le Bilan-Faim demeure le meilleur outil à notre disposition pour dresser le portrait de l'insécurité alimentaire à Montréal. Il reste toutefois une mesure imparfaite. Le Bilan-Faim fait état de la situation des bénéficiaires de 237 des 254 organismes accrédités de Moisson Montréal pendant un mois typique. Nous sommes tout de même en mesure de penser que la problématique de la faim est fort probablement plus répandue que ce qu'il illustre. En effet, le fait que Moisson Montréal soit la plus grande banque alimentaire au Canada reflète sûrement l'ampleur de la pauvreté et de la misère dans laquelle des milliers de personnes vivent.

Le statut de Moisson Montréal met aussi en relief l'immensité et la vigueur du réseau communautaire en place, ce réseau d'entraide formé de 254 organismes accrédités, de tous ces gens impliqués au quotidien, de nos élus municipaux ayant la volonté ferme d'assumer le leadership dans l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble des Montréalais. Moisson Montréal ne peut donc que réitérer son soutien aux 254 organismes communautaires qu'elle dessert sur l'île de Montréal en raison de la hausse de la demande d'aide alimentaire. Moisson Montréal souhaite également remercier tous les citoyens et toutes les entreprises, et fondations privées qui démontrent un engagement exceptionnel envers la lutte contre la précarité alimentaire sous forme de bénévolat, de don monétaire ou alimentaire.

Alors que la clientèle des banques alimentaires était traditionnellement constituée de personnes en situation d'itinérance et de personnes prestataires d'aide sociale, nous observons de plus en plus de jeunes familles, d'étudiants et de travailleurs qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts et qui se voient dans l'obligation d'avoir recours à une aide alimentaire. Le visage de la faim est en pleine mutation, et la précarité alimentaire ne se limite plus à certains groupes isolés, mais est expérimentée par de plus en plus de gens issus de milieux diversifiés.

Dans un tel contexte, l'innovation et la concertation entre les organismes à vocation sociale et les entreprises sont d'autant plus importantes. L'investissement dans des solutions durables à la précarité alimentaire comme le Programme de récupération en supermarchés sera nécessaire à la croissance de l'offre de services de chaque organisme si nous voulons répondre à la demande grandissante.

Nous considérons qu'il est du devoir de tous de contribuer à construire le monde dans lequel nous souhaitons vivre, un monde égalitaire où chacun mange à sa faim.